

L'objet du Mouvement Associatif de Bretagne est d'être le porte-voix des 80 000 associations bretonnes, des 800 000 bénévoles et de défendre leurs intérêts quelque soit leur domaine d'intervention.

Rennes qui totalise 7000 associations représente donc à elle seule près de 10 % des associations de Bretagne. Bravo pour cela ! Ce qui se passe à Rennes est toujours regardé avec intérêt et curiosité !

C'est à ce titre de représentant des associations que je vous remercie de m'avoir invité à ce moment important pour la vie rennaise, pour ses habitants pour les associations qui maillent ce territoire métropolitain.

Mais aussi un moment illustratif de bonnes pratiques qui dépasse le seul cadre rennais.

Nous avons, plus que jamais besoin de ces moments qui combinent, échanges, débats et prises de position avec convivialité et partage. Bref, ces moments de bonheur comme savent tant le faire les associations.

Ce moment pourrait apparaître dérisoire dans un climat morose, anxiogène, incertain. Je ne m'étendrais pas sur la situation mondiale. Vous la connaissez aussi bien que moi. Montée de l'autoritarisme, attaques contre les fondements de la Démocratie, terreur de la loi du plus fort, brouillage délibéré des repères communs bâtis pierre après pierre depuis 80 ans avec 1 seul but « plus jamais ça » et pourtant la guerre et le bruit des bottes chez nous en Europe.

La France vous le savez n'est pas épargnée par cette tentation de la défiance, de la stigmatisation, de la concentration des pouvoirs.

Alors, bien sûr, les associations subissent elles aussi les effets de ces coups de butoirs. Avant même la crise politique et institutionnelle que nous vivons, nous avons subi une crise inflationniste avec laquelle nous n'en n'avons pas fini. Et avant encore une crise sanitaire sans précédent tout cela dans un climat d'une montée permanente de l'extrême droite qui provoque notre crise démocratique.

Quand les crises succèdent aux crises, ce n'est plus un état de crise mais bien un état structurel, un modèle de société qui est interrogé, un modèle social à bout de souffle.

Mais attention sous couvert de mutations à ne pas sacrifier l'essentiel. Et le modèle associatif fait partie de cet essentiel.

Les associations connaissent une situation financière alarmante qui s'aggrave de jour en jour, d'année en année.

Selon une étude publiée le 25 janvier dernier :

29 % des associations disposent de moins de 3 mois de trésorerie.

22 % ont réduit leur masse salariale

33 % subissent une baisse constante des financements publics.

76 % continuent d'être impactées par l'inflation.

Les conséquences sont multiples :

Un nombre record de procédures judiciaires : 1170 en 2024 dont près de 500 liquidations ! + 50 % en 2 ans.

La menace sur 186 000 emplois

Une lassitude croissante des bénévoles et en premier lieu des bénévoles de gouvernance épuisés par cette impossibilité à joindre les 2 bouts, par la multiplication des démarches et dossiers pour parfois quelques bouts de ficelles, ce sentiment permanent d'écoper et d'assister impuissant à ces fissures qui ne cessent de s'étendre.

Le Mouvement Associatif associé à Hexopée et au RNMA vient de lancer une enquête flash à laquelle je vous invite à répondre en vous rendant sur le site du MAB. Nous avons besoin de documenter en continue la situation financière des associations.

Alors dans ce contexte peu réjouissant, Rennes peut être une collectivité inspirante qui organise et anime au quotidien le débat, qui ne craint pas la controverse et qui sait formaliser les engagements réciproques par l'adoption de chartes, de stratégies partagées, de plans d'actions concertées, de démarches de responsabilité.

Tout cela et cet arsenal d'outils participe à la construction d'une ville qui a compris que derrière le soutien structurel durable aux associations, c'est bien l'habitant, le citoyen qui est au cœur !

Car oui, soutenir, accompagner le monde associatif c'est développer le pouvoir de vivre et d'agir du citoyen.

Rappelons-nous sans cesse qu'en démocratie la faculté du citoyen à s'organiser autour d'une cause est un droit constitutif et la condition de la démocratie.

Rappelons-nous qu'un droit sans les moyens matériels nécessaires de s'exercer n'est qu'un leurre, au mieux une incantation.

Rappelons nous que dans ce monde où la confiance envers nos institutions est malmenée, les associations bénéficient encore de la confiance, de l'autorité et de la légitimité. Ces institutions qualifiées d'invisibles par Pierre Rosanvallon et sans lesquelles nous ne pouvons plus faire société.

Cette soirée est l'occasion de rappeler la convergence d'intérêts entre la collectivité publique et l'association.

Quand l'une et l'autre sont fragilisées c'est tout l'édifice commun qui est menacé.

L'intérêt général est notre socle commun il demande respect mutuel, reconnaissance, soutien, complémentarité, responsabilité, détermination et confiance.

Il nous appartient sûrement de construire ensemble cette société robuste comme le dit Olivier Hamant, biologiste. Une société qui s'inscrit dans le temps long, qui invente sans cesse les moyens de son adaptabilité qui n'est en rien l'adaptation ou la soumission à l'ordre établi présenté comme inéluctable. Cet ordre qui sous couvert de performance nous fragilise et nous conduit droit dans le mur.

Face à cela les associations mais aussi les services publics doivent s'imposer comme le modèle pouvant répondre aux défis de notre temps.

Merci Thierry ABALEA, Président du Mouvement Associatif de Bretagne